

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE •

B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

COURRIER DU MILITANT

Contre la campagne d'intoxication de la B.B.C. et autres radios impérialistes

Les institutions perfides de la presse impérialiste ne trompent point les militants du Parti Démocratique de Guinée. Un de nos militants s'élève ici contre les calomnies, les mensonges et l'intoxication de la presse néo-colonialiste.

Les propos de la B.B.C. et autres radios impérialistes sont les mêmes que reprennent les hommes du Front dont on parle. Chaque militant, chaque militante doit réagir aussi positivement pour démasquer les contre-révolutionnaires, et les non révolutionnaires, les opportunistes qui rapportent les idées réactionnaires et douteuses tous ceux qui n'ont pas le courage de leurs opinions.

Le camarade Barry Ousmane rappelle des choses connues, mais il est bon que la cinquième colonne de l'impérialisme et l'impérialisme lui-même s'en souviennent.

Nous livrons ci-dessous la lettre intégrale adressée par le camarade Barry Ousmane à la B.B.C. à Londres.

La B.B.C. est l'une des Radios que j'écoutais le plus, après la Voix de la Révolution Guinéenne bien entendu. J'aimais l'écouter parce qu'il me semblait toujours découvrir quelques vérités au cours de ses émissions, commentaires, magazines aux quatre coins du monde et revues de presse. Ses concours ne m'ont nullement attiré car ils sont organisés avec un esprit de cupidité. Je n'ai pas voulu répondre à son questionnaire : pourquoi écoutez-vous la B.B.C. ? Car je pensais que le but que je visais était atteint : apercevoir la vérité. Mais l'un de ses commentaires au cours duquel elle a parlé de la Guinée, ma chère Guinée et de son leader bien

aimé Son Excellence le Président Ahmed Sékou Touré (que Dieu le protège, guide ses nobles pas et lui accorde longévité) m'a poussé à vous écrire ces quelques lignes pour vous exprimer les quelques amertumes que nous militants du P.D.G. avons ressenties en entendant ce commentaire dénué de toute vérité et pour vous donner une idée exacte et succincte sur mon pays.

Messieurs les speakers vous êtes mal renseignés sur les réalités guinéennes. Vous vous fiez aux fausses déclarations des ambitieux égarés en fuite à la recherche d'une nouvelle patrie, les rénegats apatrides du F.L.G. (Fils du Loup Galvanisé) à la solde du sinistre Houphouët

Boigny et du néo-colonialisme français.

Faites moi l'honneur de me présenter.

Je m'appelle Barry Ousmane, instituteur en service à l'Inspection primaire de Dinguiraye. Je suis marié, père de 5 enfants. C'est en 1961 que j'ai changé de grade. Avant notre indépendance totale, j'étais comme mes camarades brevetés, condamné par le régime colonial à rester perpétuellement instituteur adjoint.

Heureusement, avec le vote historique du 28 septembre 1958, la situation a changé en notre faveur. Maintenant aucun citoyen n'est entravé par une considération de manque de diplôme ou

(Suite page 2)

Vendredi 1er juillet

OUVERTURE SOLENNELLE DU 1^{er} SÉMINAIRE DES FEMMES DU P. D. G. DE CONAKRY II

Sous la présidence effective
de Madame Andrée Touré

Le vendredi 1er juillet, la Première Dame de la République, Mme Andrée Touré ouvrira solennellement le premier séminaire des Femmes de la Fédération de Conakry-II.

Cette importante initiative politique se situe deux semaines après la clôture du 4^e Congrès des Femmes de Conakry-II.

Elle s'inscrit dans le cadre des

recommandations permanentes du Parti dans la recherche de la qualification constante des militantes et des militants qui doivent à tous moments, être aptes à conduire la Révolution à travers les exigences toujours croissantes et complexes de son évolution.

(Suite page 3)

NOS REPORTAGES :

SADICOM: 14 tonnes de pain 4 tonnes de biscuits par jour



Sur notre photo : - La mise du pain dans le four.

Quand à Conakry, le soleil se couche derrière les îles de Loos et que «les travailleurs de la Journée continue» retrouvent la chaleur de leur foyer, d'autres hommes se lèvent et revêtent leur blouse. Ils se rendent à leur lieu de travail, au kilomètre 10 - Bonfi.

Dehors tout est noir. Les voitures qui se précipitent vers le centre de la ville, balayent de leurs phares l'écrêteau rouge cloué au portail : Sadicom. Nous sommes en effet à Sadicom.

Au milieu d'une vaste cour se dresse l'usine de planification Industrielle de Conakry, tout ruisselante de lumière. Ouvriers et Ingénieurs s'affairent.

Pour dire en quelques mots la signification du nom Sadicom, il nous suffit d'écrire tout simplement l'entête du bloc-note du Secrétariat de l'Usine. Sadicom : Société Africaine de développement Industriel et Commercial. Sadicom-Guinée est une Société privée dont les activités se trouvent insérées dans le vaste programme d'édification

Nationale adopté en mai 1964 à Gueckédou : le Plan Septennal.

L'initiative de la création de cette importante Usine revient à des Nationaux guinéens qui font foi au développement du pays et au programme du P.D.G. et à la tête desquels il faut citer le camarade Baidy Guéye.

La tâche que se propose l'Usine de Bonfi après autorisation et garantie du Gouvernement guinéen est dans une pre-

Suite page 4

Conférence éducative à Kindia

Lundi 27 juin s'est tenue dans la Permanence de la Section de Kindia une conférence d'éducation juridique présidée par M. Fadialla Keita, procureur général de la République. Avaient pris part à cette conférence, le gouverneur de Région, M. Moussa Sanguiana Camara, le secrétaire fédéral, M. Alpha Oumar Barry, les membres du Bureau fédéral, le Comité directeur, les Comités de base de la ville, le personnel de la Justice et les chefs de service de l'Arrondissement central de Kindia.

Dans son exposé, le conférencier M. Fadialla Keita a défini les traits principaux de la Justice de la République de Guinée.

Le Procureur général a déclaré notamment qu'on ne peut pas rendre une justice si l'on ne pas entièrement engagé, dans la voie démocratique et révolutionnaire.

Il a encore ajouté que la justice d'un pays révolutionnaire, comme notre pays, ne doit pas être un instrument de répression, de contrainte, de corruption, de force et d'amande. Elle doit tendre à la réconciliation par la persuasion a-t-il encore déclaré.

Les responsables des tribunaux populaires ne doivent pas être réactionnaires, pour ne pas déservir notre peuple, mais au contraire financer la confiance que les militants placent en eux par leur franchise, leur courage et leur sincérité.

Il a encore souligné qu'une collaboration sincère doit exister entre les responsables politiques et le magistrat.

Le gouverneur de région a clôturé la conférence par la promesse de mettre en application toutes les instructions, données par le Procureur de la République.

La Guinée l'Afrique le monde

Contre la campagne d'intoxication de la B.B.C. et autres radios impérialistes

Suite de la première Page

de bagage intellectuel. La paresse seule peut l'empêcher d'accéder à une haute fonction; l'ouvrier travailleur et courageux peut devenir ingénieur et peut prétendre à la plus haute place

de l'Etat en augmentant ses connaissances intellectuelles. Des examens et concours institués à tous les niveaux. Les portes sont ouvertes et pour n'importe qui veut accéder à des hautes fonctions qu'on se sent capable d'assumer.

honnêtes, les plus intègres, les plus révolutionnaires, les plus engagés et les plus clairvoyants que nous portons à la tête des

La Guinée restera indivisible

Soyez certains qu'il n'y a plus au sein de la masse guinéenne des mécontents comme vous le pensez ou comme on vous le fait croire. Seuls les fuyards de 1958 et ceux de la classe privilégiée du régime colonial et les pillards trafiquants que la révolution a frappés constituent un noyau d'anti-nationaux installés chez les renégats et anti-africains, ennemis de leur peuple.

Le peuple guinéen a si bien confiance en lui-même, si bien organisé, et son Parti si bien structuré que les plans sataniques, les complots armés, la subversion d'Houphouët Boigny et de ses acolytes maîtres impérialistes ont échoué et échoueront toujours.

Nous sommes fiers de nos bons responsables, francs, désintéressés, infatigables, aimables parce que travailleurs, inflexibles devant les intérêts des peuples guinéen et africain, incorrupti-

bles, pleins de dynamisme lancés à la conquête du bien être toujours plus haut pour le peuple.

Comparer nos leaders à ces mystificateurs africains gagnés à la cause du néo-colonialisme est infailliblement une faute sans précédent.

La République de Guinée n'est pas comme les autres Etats à base impérialiste d'Afrique. C'est un Etat où chacun des citoyens est un farouche gardien des acquis de la révolution qu'il cherche à améliorer chaque jour. La Guinée diffère de la Côte d'Ivoire par son organisation administrative, politique et par l'organisation de son armée.

En Guinée, le Parti coiffe tout, chaque village ou chaque quartier est érigé en comité dirigé par un bureau. C'est la cellule de base. Plusieurs comités forment une section. Les sections à leur tour forment les fédérations coiffées par le B.P.N.

Le droit populaire

Au cours des assemblées générales, chaque militant a le droit de prendre la parole pour émettre ses idées ou demander la modification de la ligne de conduite du Parti ou critiquer la façon de faire d'un dirigeant politique. Il donne aussi des suggestions constructives. Approuvées par l'assemblée générale elles sont soumises au comité directeur qui les étudie avant de

les transmettre au Bureau fédéral qui les retouche pour les acheminer ensuite vers le BPN qui prendra la décision qui s'impose. Chaque militant, chaque militante se considèrent soldats et prêts à tout moment à verser son sang pour que vive la République et prospèrent les acquis de notre totale indépendance.

Au service du peuple

En Guinée, l'organisation administrative féodale a disparu en même temps que le colonialisme en faveur de celle de la Démocratie. L'administration guinéenne est faite pour soulager le peuple, et non pour l'opprimer. Elle est à la portée de chacun et de tous. C'est le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple qui a rejeté tout principe dictatorial.

L'Armée guinéenne n'est pas une armée de conquête; c'est une armée pacifique, une armée militante au service du peuple, une armée de reconstruction nationale, une armée composée d'éléments engagés à la cause révolutionnaire. C'est le peuple,

par l'intermédiaire de son organisme technique la JRDA, qui enquête, découvre et arrête les malfaiteurs en collaboration directe avec la police. Vous voyez donc que le peuple de Guinée travaille pour lui-même. Il ne porte à sa direction que ceux dont il a confiance. Les militants élisent leurs dirigeants de comité de base. Ceux-ci choisissent parmi eux (toujours par voix de vote ceux des comités directeurs qui, à leur tour mettent en compétition les places des membres des bureaux fédéraux qui installent au cours d'un congrès national les membres du Bureau Politique National (B.P.N.) Ce sont donc les hommes les plus

La Guinée est une grande famille

Comparez la République de Guinée à une grande famille (très unie où tous les membres respectueux les uns envers les autres travailleurs pour le bonheur du foyer et où chacun se dit : je veux apporter ma modeste contribution au bien être de la famille. Dans cette famille, le père, peut-il s'inquiéter, avoir peur pour sa vie ? et avoir peur de qui ? Il est aimé, respecté, vénéré, adoré même car il en est digne. Tout son monde l'écoute écoute ses sages conseils, le suit, discute avec lui des problèmes familiaux. Il lui revient de droit de tirer la conclusion des débats et de mettre en exécution les décisions prises en commun.

Le Président Sékou Touré, leader incontesté et incontestable du Continent Africain, est ce Chef, la Guinée étant la famille et les

organismes dirigeants du PDG-RDA.

Vous comprendrez donc bien facilement que ces responsables politiques et administratifs n'ont nullement besoin de s'entourer de gardes de corps de militaires armés jusqu'aux dents pour se protéger.

A l'intérieur du pays, ils doivent donc se protéger contre qui ?

citoyens les membres. Il n'est pas comme Houphouët Boigny et ses semblables qui n'ont même pas confiance en eux-même à plus forte raison aux autres. Le Secrétaire Général du P.D.G., notre Président, n'a pas besoin d'avoir auprès de lui des hommes armés toujours aux aguets ne dormant ni la nuit ni le jour comme font les militaires à la solde de l'impérialisme pour garder leur homme de paille vomé par le peuple.

C'est donc tout simplement pour vous dire que votre émission est fautive, dénuée de tout fondement quant au renforcement de la garde Présidentielle à Conakry. Notre Président se promène seul nuit et jour à travers les rues de Conakry, la Capitale, sans avoir le moindre souci d'être attaqué par son peuple qui lui reste et restera toujours reconnaissant.

Nos villages grandiront sous le signe de la responsabilité

Je vous donne cet petit exemple.

Mon village s'appelle Dinguiraye. Chef-lieu de ma Région Administrative, il est installé dans un vallon encadré de tous côtés par des chaînes de montagnes. Il fut aussi la capitale du Royaume d'El-Hadj Omar l'un des héros et résistant à la colonisation française. On y accède par trois cols. Il est à 552 km de Conakry. Dinguiraye, village retranché n'a pu se développer que très, très lentement sous la domination coloniale. De 1894 date à laquelle le premier colon a foulé le sol de ce religieux village au 28 septembre 1958, date de la sortie du dernier colon français qui claqua la porte derrière ses talons pour ne plus y revenir, Dinguiraye a vu construire 30 maisons et boutiques couvertes de tôles. Pendant toute la saison sèche la crise d'eau provoquait des bagarres des coups et blessures autour des trois sources d'eau. Ce village aux petites cases serrées les unes contre les autres était à chaque moment de la saison sèche la proie des flammes et les villageois dans une inquiétude perpétuelle. Mais dès le lendemain de la prise en main de notre destinée, Dinguiraye a

commencé à changer de physiologie. Il a été loti. Des larges routes le traversent en tous sens. Les vieux caillécédats ont été abattus. Des belles maisons ont surgi de toutes parts. Aujourd'hui 9 mai 1966, Dinguiraye compte 280 bâtiments tous en dur-constructions faites à partir du 1er janvier 1959; le village est éclairé. Il ajoute à son acquit l'adduction d'eau depuis 1962. La population a passé de 2.000 à 4.000 âmes depuis notre indépendance. Le village s'agrandit chaque année. La culture rizicole est facilitée grâce aux nombreux tracteurs.

Pour l'entretien de sa majestueuse mosquée, le Parti et le gouvernement lui ont alloué une somme de 1.000.000 de francs. Le bonheur, le soucis et le malheur du peuple sont ceux du Parti et du gouvernement.

Il est vrai qu'il nous reste encore beaucoup à faire, mais nous nous avons le courage de dénoncer publiquement nos erreurs, nos lacunes par la critique et l'auto-critique et de trouver le moyen de les résoudre. Nous sommes certains de venir à bout de nos difficultés comme nous l'avons fait avec le colonialisme français.

Nous irons toujours de l'avant

Les responsables sont devant, au milieu, derrière la masse comme un sergent de bataille qui exhorte sa troupe pour hâter la victoire. Nous, à Dinguiraye, nous pensons que tout le peuple guinéen travaille pour nous rendre la vie plus heureuse. Sachez donc que chaque village, chaque hameau et chaque ville supposent la même chose. Pourquoi donc chaque cito-

yen ne se mettrait-il pas à l'œuvre pour que l'édification des murs de la maison commune ne retarde pas de son côté.

Avant notre indépendance, la Guinée n'avait même pas une savonnerie à plus forte raison une usine. Maintenant nous en avons beaucoup. La « Voix de la Révolution » vous les a énumérées le 8-5-66.

Avant de terminer cette lettre Monsieur, je tiens à ajouter que chaque guinéen et chaque guinéenne sont prêts à consentir jusqu'à l'ultime sacrifice; pour que vive et prospère notre République.

Pour vous convaincre que notre pays n'est pas un Etat policier comme on vous le dit, je vous demanderai de me communiquer le nom du journaliste le plus acharné contre la Guinée pour que je l'invite. Il se rendra compte lui-même des réalités guinéennes comme le fut feu Maurice Voisin dit « Petit Jules ». Il pourra se promener, questionner n'importe qui même dans les coins les plus reculés. La réponse sera la même.

Vive Sékou Touré !
Vive le P.D.G. !
Vive la Révolution !
Vive la République !

Veillez recevoir Monsieur les vœux les plus sincères d'un homme qui a la fierté de déclarer la vérité et non d'éluder celle-ci pour se faire plaisir comme le font les griots.

Signé: BARRY Ousmane

Les compétitions artistiques à Conakry - I

(Suite de la page 4)

rant toute la représentation des spectateurs.

La troupe du 2ème arrondissement a présenté pour sa part un chœur intitulé : JRDA, mobilise-toi. La vigilance, le travail accompli dans l'acceptation d'une discipline volontaire, la défense des intérêts du peuple et des acquis de la nation, la victoire du P.D.G. sur les ennemis de l'Afrique et leurs agents africains, tels étaient les thèmes clés qui devaient donner un souffle puissant à ce chœur captivant.

Le ballet du 1er arrondissement où le thème « démythification est une seconde fois développé nous rappelle la lutte du Parti contre le fétichisme et l'escroquerie.

Le folklore du 4ème arrondissement a clôturé cette deuxième représentation des compétitions artistiques de la Fédération de Conakry-I, « Yankady », danse préférée de notre JRDA vigilante et joyeuse au travail créateur.

Ces compétitions inter-sections se sont poursuivies mardi soir par les représentations de 4 autres troupes qui tour à tour ont interprété des scènes de haute portée politique vivement applaudies par les militants.

C. Kéma

Avis de décès

Mme Veuve Desbonnets et ses enfants ont la douleur d'annoncer à leurs parents et amis, le décès de Monsieur EDMOND Desbonnets, Pharmacien à Conakry, survenu en son domicile de Matam-Lido le dimanche 26 juin 1966 à 8h. 30.

La levée du corps aura lieu en son domicile, aujourd'hui Jeudi 30 juin 1966, à 16 h. 30.

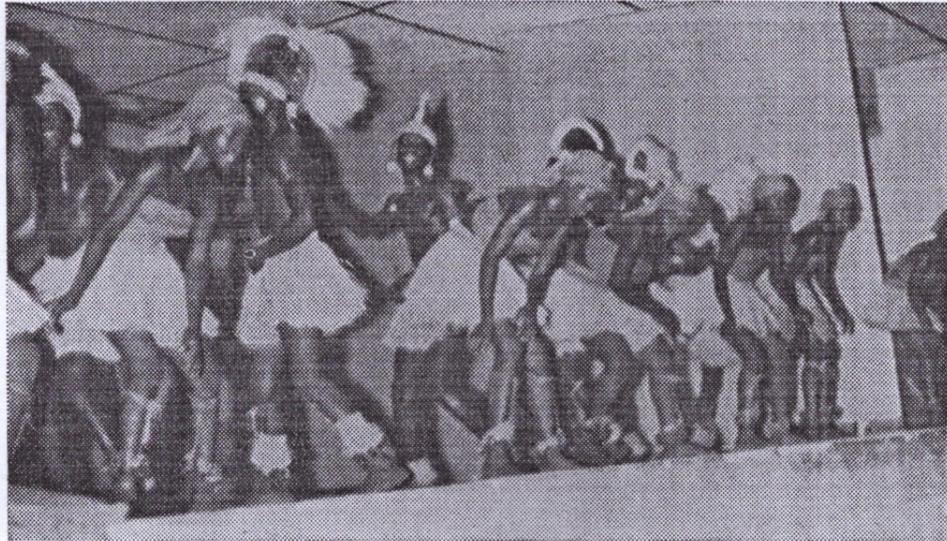
La Guinée l'Afrique le monde

La troupe "Djoliba" quitte Changhaï pour Pékin

Sur le chemin du retour, la troupe « Djoliba » est arrivée hier à Pékin venant de Changhaï. Changhaï, grand centre industriel et

Avant leur départ de cette ville les artistes guinéens ont assisté à un banquet que le maire-adjoint leur avait offert. Parlant alors du

Touré, a persisté dans la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme. Il a remporté d'importants succès en



important port dans l'Est du pays a été la dernière étape de la tournée de représentation artistique des artistes guinéens en Chine.

séjour amical de la troupe à Changhaï, il a fait l'éloge du peuple guinéen qui, dit-il sous la direction du Président Ahmed Sékou

ce qui concerne la sauvegarde de l'indépendance nationale et le développement de l'économie et de la culture nationale », a-t-il ajouté.

Dans sa réponse au maire adjoint de Changhaï, le directeur général de la troupe M. Sissoko Amadou a remercié le peuple chinois de l'accueil chaleureux dont les artistes ont été partout l'objet. « Nous laissons en Chine l'amitié du peuple guinéen et nous allons emporter celle de la Chine au peuple guinéen.

Rappelons que c'est depuis trois mois que la troupe « Djoliba » séjourne en Chine où elle s'est produite dans onze villes différentes.

L'impérialisme est voué à l'échec

Les peuples africains, asiatiques et latino-américains «doivent être plus vigilants que jamais» dans leur lutte contre l'infiltration et les intrigues impérialistes, souligne le journal tanzanien «Nationalist» dans un commentaire.

Intitulé «l'impérialisme est voué à la faillite», le commentaire fait remarquer que les impérialistes s'infiltrèrent dans les pays nouvellement indépendants, notamment ceux dont le colonialisme déteste la politique d'indépendance véritable».

A cet effet, dit le commentaire, des séminaires sont organisés et financés par de riches fondations impérialistes. L'impérialisme fait usage de journaux, de brochures et d'autres publications pour induire en erreur les gens de bonne foi.

De tels groupes ont été très actifs en Amérique latine, s'opposant principalement aux syndicats et aux mouvements populaires et s'infiltrant dans les organisations révolutionnaires d'étudiants.

Le commentaire affirme qu'un des moyens les plus fréquemment employés par l'impérialisme pour s'infiltrer dans les pays nouvellement indépendants c'est le recours aux prétendues organisations internationales humanitaires dont le métier est de couvrir l'endoctrinement impérialiste. «Inonder les pays progressistes d'une littérature réactionnaire», telle est la «spécialité» de ces organisations impérialistes. Elles essaient de «s'emparer de l'âme des peuples et de désintégrer l'unité des masses qui poursuivent un but commun».

Le commentaire condamne en outre énergiquement le gouver-

nement britannique qui noue des intrigues et entre en collusion avec le régime colonial de la Rhodésie du Sud. Les peuples africains dit-il, ne se laisseront pas endormir par les techniques de propagande de Wilson.

Le Kenya et le problème des réfugiés

Le Kenya vient d'adhérer à la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés, portant ainsi à 50 dont 19 pour l'Afrique, le nombre des Etats ayant signifié leur accession à cet accord international. En annonçant cet événement au Comité Exécutif du H.C.R. qui siègeait récemment à Genève, le Haut Commissaire pour les réfugiés attachait une importance particulière au fait que cette nouvelle adhésion soit celle d'un Etat africain: « En effet, a-t-il ajouté, cette nouvelle adhésion constitue un témoignage éloquent en faveur des principes énoncés dans cette Convention, dont un nombre croissant de pays dans le monde reconnaît l'universalité ».

Le Haut Commissaire après avoir rendu hommage au Kenya a ajouté que « la mise en pratique de la convention dans un si grand nombre de pays a contribué de façon notable à l'intégration des réfugiés dans les pays d'asile, et a notamment permis de résoudre de nombreux problèmes individuels, touchant la résidence, le statut personnel des réfugiés et la délivrance des titres de voyage. »

Le délégué de la Tanzanie parlant au nom des pays africains a dit que « l'existence des problèmes de réfugiés en Afrique a infligé de lourdes char-

ges à tous les pays d'asile; cependant, les gouvernements de ces pays sont pleinement conscients de la nécessité d'octroyer l'asile aux réfugiés et de leur accorder les moyens de vivre et de travailler dans leur nouveau pays. »

La convention de 1951 sur les réfugiés contient des dispositions détaillées concernant le statut juridique des réfugiés et définit les normes minimales de traitement des réfugiés dans les pays d'asile.

Le militant révolutionnaire doit toujours «apprendre, pour savoir et pouvoir». Cette exigence révolutionnaire, nos fédérations l'ont comprise qui rivalisent d'ardeur dans la recherche et la mise en œuvre de toutes les initiatives propres à accroître

LES EXAMENS DU BACCALAUREAT

EPREUVE D'anglais (1ère Partie)
Toutes Séries

Durée : 3 heures

Coefficient : T.E. : 3

Autres Séries : 2

The Twin Cities.

The capital of Ghana was composed of «twin cities». Koumbi was divided into two separate towns linked by a long avenue. The centres of these two towns were some six or ten miles apart.

The land between the two towns was dotted with houses so that it was not always possible to tell where one town stopped and the other one began.

One of Koumbi's two towns served as the commercial centre in of the empire. This town was inhabited by Moslem Arab merchants, and had no less than a dozen mosques.

The Arabs called the second town El-Ghaba or «The Forest». The forest was sacred to the people of Ghana. It was encircled by a stone wall and had a single mosque. Most of the houses of El-Ghaba were built of wood or clay, with straw roofing. The wealthy and important residents lived in homes made of wood and stone. The king's palace was the most impressive building in town.

But the palace of the king was not the usual dark, drafty kind of castle. Several windows allowed plenty of light inside. And its chambers and halls were decorated with sculpture and paintings, reflecting a well-developed royal taste in art. In the palace at El-Ghaba the king of Ghana held court with all the glamour and splendour that his considerable wealth and power could muster.

(Daniel Chu)

I — Translation :

Translate «The capital of Ghana was composed had no less than a dozen mosques».

II — Questions

1) Why was it difficult to separate the two towns ?

2) Why was one of Koumbi's two towns full of mosques ?

3) How can you tell that the Arabs visited El-Ghaba from time to time ?

4) How did the people of El-Ghaba live ?

5) What shows us that the Ghanaians were good artists ?

III — Essay :

Write about twenty lines on : My town or village.

EPREUVE DE BIOLOGIE
(2e Partie)

Série B

Durée : 3 heures

Coefficient : 3

Traitez le sujet suivant :

La reproduction sexuée chez les Angiospermes : description de la fleur, fécondation, formation de la graine et du fruit : (faire des schémas)

EPREUVE DE PREMIERE SPECIALITE TOPOGRAPHIE
(2e Partie)

Série T.P.

Durée : 3 heures

Coefficient : 3

Expliquez la méthode de levé tachéométrique :

1) Les formules courantes du calcul (pour tachéomètre Moinet)

2) Composition et fonctionnement d'une brigade sur le terrain

3) Organisation du levé des détails et du relief sur le terrain.

Avis aux importateurs

Le Directeur Général des Douanes a l'honneur de rappeler aux importateurs de la place que l'importation en République de Guinée des animaux vivants, de viandes fraîches ou congelées reste toujours soumise à la réglementation de la production et de la restriction d'entrée prévue par l'Ordonnance n° 049/PRG du 31/12/1960.

Cette réglementation stipule en cette matière que les importations des animaux vivants et viandes sont soumises à la présentation préalable d'un certificat vétérinaire et de santé.

L'Administration des Douanes décline toute responsabilité de détérioration, d'altération ou de déperdition découlant de la lenteur des opérations de dédouanement lorsque ces dispositions ne seront pas remplies.

OUVERTURE SOLENNELLE DU 1er SÉMINAIRE DES FEMMES P. D. G. DE CONAKRY II

Suite de la première Page

Le militant révolutionnaire doit toujours «apprendre, pour savoir et pouvoir». Cette exigence révolutionnaire, nos fédérations l'ont comprise qui rivalisent d'ardeur dans la recherche et la mise en œuvre de toutes les initiatives propres à accroître

les connaissances théoriques et pratiques des militants, à élever et renforcer leur niveau idéologique pour les rendre aptes à conduire la Révolution avec toujours plus de compétence et d'assurance.

Du 14 mai au 8 juin dernier c'était le Séminaire de forma-

tion politique de la JRDA de N'Zérékoré.

Du 1er au 15 juillet ce sera à Conakry-II, le Séminaire de formation des Femmes de Conakry-II.

Ces séminaires seront bientôt suivis d'initiatives semblables à travers les fédérations du Parti, dans l'intérêt supérieur de la Révolution.

Veillez lire dans notre prochain numéro le programme des riches journées de travail qui réuniront du 1er au 15 juillet les camarades Femmes de Conakry-II et différentes cadres de leur Fédération et de la capitale.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

La situation est calme à Brazzaville

La situation est parfaitement calme à présent à Brazzaville après les manifestations qui ont eu lieu lundi dans la capitale congolaise en l'absence du Président Massamba Débat.

Le premier ministre, M. Ambroise Noumazalay, dans un appel radiodiffusé, a demandé aux unités de l'armée et à la population de rester calme. Le premier ministre a réaffirmé en outre que la manifestation qui s'est pro-

duite lundi avait été «encadré par quelque expatriés que le peuple congolais a hébergés».

Le moins qu'on puisse dire est que la réaction qui se manifeste sous diverses formes à l'intérieur de nos Etats est organisée et soutenue par les puissances impérialistes qui n'ont jamais pardonné à l'Afrique révolutionnaire les victoires remportées sur le colonialisme et l'impérialisme.

Réunion du bureau exécutif du Comité permanent des sports africains

Le Bureau exécutif du Comité permanent des Sports africains qui a tenu ses travaux mardi

a clôturé ses travaux mercredi à Bamako sous la présidence du ministre de l'intérieur du Congo Brazzaville M. André Hombessa, en présence de délégués du Nigéria, de l'Ethiopie, du Cameroun, du Togo et du Mali.

Cette réunion de deux jours devait essentiellement préparer l'Assemblée générale du Comité permanent des Sports africains qui regroupera dans quelques mois les délégués de tous les pays indépendants d'Afrique.

Le Bureau exécutif a en outre examiné le rapport d'activité de son secrétaire général Jean Claude Ganga, qui porte principalement sur les relations entre le Comité permanent du Sport africain et l'Organisation de l'Unité Africaine.

Enfin ont été évoqués, les problèmes relatifs aux deuxièmes Jeux Africains qui se dérouleront à Bamako en 1969, la question du siège définitif du Comité, Brazzaville n'étant que le siège provisoire, et le projet de statut du Comité.

Vendredi après-midi Match amical LUMUMBA - STADE

Dans le but de renouveler l'intérêt du public sportif qui est rentré dans la période de saison morte, un match amical opposera vendredi après-midi au Stade du 28 Septembre les équipes corporatives de l'Imprimerie Patrice Lumumba et du Stade. Cette rencontre marquera la première sortie officielle des deux formations depuis le début de la saison morte. Il n'y a nul doute que le match sera intéressant mettant en effet deux des meilleures équipes de nos unités de production qui se partagent la plupart de nos internationaux.

Par ailleurs en sixième journée du championnat corporatif, au Stade de la Mission, ENTA rencontrera UST Aérien à partir de 16 h 30 également.

Les compétitions artistiques de la fédération de Conakry I se poursuivent à la permanence du 3^{ème} Arrondissement

Ouverts dimanche dans l'enthousiasme populaire, les compétitions artistiques de Conakry-I se poursuivent avec la participation des 4 sections de la fédération.

Et comme nous l'avons annoncé dans un précédent article la permanence du 3^{ème} arrondissement, connu sous le nom évocateur d'Indochine II continue d'attirer dès 21 heures les militants et militantes de la capitale.

Lundi soir encore, dans une salle archi-comble de militants,

le rideau devait se lever sur la troupe du 3^{ème} arrondissement dans sa pièce intitulée, «*L'Instruction est un moyen*».

C'est le chemin de la révolution économique par un apport dynamique de l'enseignement, un enseignement capable de multiplier les possibilités créatrices de l'homme.

Dans la pièce, un père de famille cultivateur routinier envoie son enfant dans un établissement scolaire. C'est ensuite, après maintes péripéties, le retour de

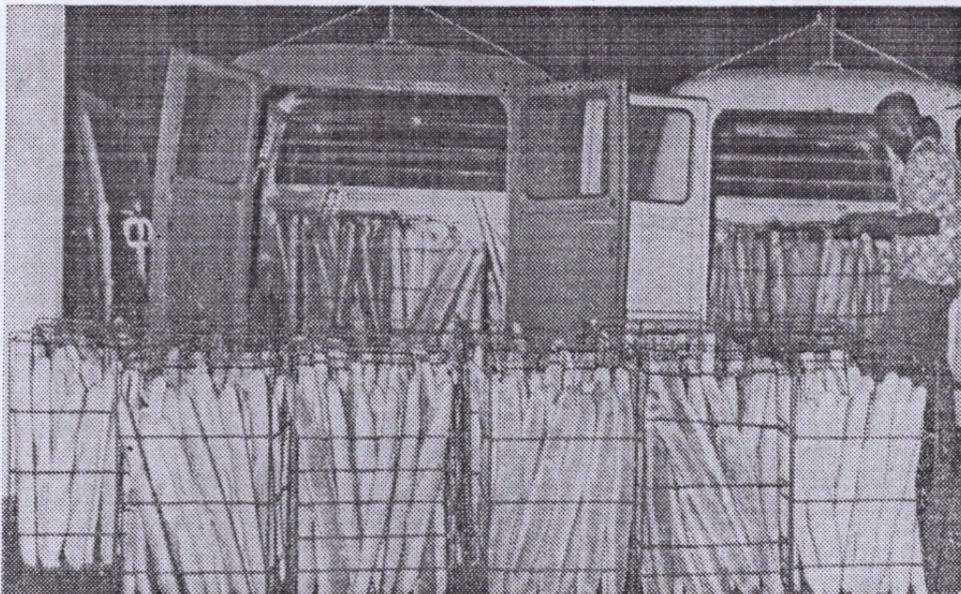
SADICOM: 14 tonnes de pain 4 tonnes de biscuits par jour

Suite de la première Page

mière phase le ravitaillement en pain de la ville de Conakry. Ici à Bonfi, le travail commence à 6 heures du soir. Et nous avons suivi la chaîne de fabrication. Un véritable «Chi-

nuit. Dans la salle de pétrissage, les ouvriers ont aligné les 48 cuves dans lesquelles s'effectue le mélange d'eau, de farine et de levure. Un petit geste, on presse un bouton, on vérifie les aiguilles de l'écran. Les cuves tournent entraînant dans un

ses produits. Sadicom a lancé dans les rues de Conakry six voitures fourgonnettes qui livrent le pain aux gros centres de consommation. Les établissements scolaires à régime d'internat, les Lycées, l'Institut Polytechnique, les hôpitaux, hôtels sont les pre-



Les voitures chargent le pain pour la distribution.

«cago» en son genre. La mécanisation et les installations modernes viennent soulager les ouvriers et hâter le travail. Cinq experts étrangers venus d'Italie de France et d'Espagne, encadrent à l'Usine une centaine de jeunes guinéens dont quarante fabriquent chaque nuit, le pain-Sadicom que nous achetons soit au marché soit chez les vendeurs du Comité.

LA FABRICATION.

Pour assurer la fourniture des 14 tonnes de pain que Sadicom doit lancer chaque matin sur le marché de Conakry, l'Usine de Bonfi est tenue de se réveiller de bonne heure; l'opération débute dans l'atelier N°1, aile droite du bâtiment. Dans cette salle quatre silos géants en forme d'entenoirs lancent jusqu'au toit leur cylindre d'une capacité de 25 tonnes de farine chacun. Par un système d'aspiration combiné avec une série de tamis, la farine passe dans l'atelier N°2 pour le grand mélange. Un véritable «laboratoire» dont les dimensions sont à la mesure de la qualité et de la quantité de pain produit par l'Usine: 28.000 miches de pain par

tourbillon les 160 kilos de pâte de froment. Rien n'y manque, le sel arrive à point.

La pâte pétrie est déposée dans une chambre chaude où la température est maintenue constante. La fermentation durera trois heures. Pendant ce temps on s'affaire à d'autres occupations; on prépare des plateaux, on contrôle, on vérifie. Les techniciens veillent sur les fours: trois superbes machines longues chacune de 28 mètres. Enfin la pâte est prête pour la traversée chaude.

A l'aide d'un levier à coulisse, les cuves déversent la pâte dans des moules qui livrent à la fabrication des boules de 500 ou de 1000 grammes. Un tapis roulant achemine ces blocs de farine vers une autre machine que nous appellerons, *la cage de saupoudrage*. Là, sont accrochés à des planches mises en mouvement de haut en bas, 440 petits paniers au fond desquels traîne un peu de farine. La pâte ne sortira de cette tour remuante qu'après avoir *voyagé et avoir été malmené* dans les 440 paniers. Elle prend enfin la forme définitive de barre de pain en passant sous une grille.

A Sadicom, une fois le mouvement déclenché, rien ne s'arrête plus, la farine doit avancer. Dans les autres boulangeries nous avons vu cuire le pain sur des briques d'argile *mais sans rotation*. Mais à Bonfi le pain cuit en roulant. La farine entre pâte, ressort pain après avoir franchi les 28 mètres, la longueur du four. La cuisson ne dure que 26 minutes. Des gueules de fer accrochées aux flancs du four crachent des flammes qui y maintiennent une température de 230 degrés. Les ouvriers observent par des hublots, et jugent de la quantité du pain qui passe en rangs serrés. Déjà à la porte de l'Usine les voitures de distribution attendent. Pour faciliter la circulation de

miers servis. Avant que midi ne sonne, les 6 voitures de distribution ont déjà fini d'effectuer leurs derniers tours à l'Usine.

PERSPECTIVES

14 tonnes de pain, 4 tonnes de biscuits par jour telle est la production journalière de l'Usine dite de la planification Industrielle de Conakry.

Mais les travailleurs de Sadicom ne pensent pas s'arrêter là, ils comptent en produire davantage, ils songent élargir la gamme en y ajoutant une section de pâtisserie. Mais en plus de toutes ces préoccupations, le souci majeur de la Direction demeure la formation professionnelle des travailleurs guinéens, comme nous l'indiquait M. Ragno Riccardo, Directeur de la Sadicom-Industrie: *Il faut que d'ici deux ans, nos amis guinéens sachent remplacer les techniciens étrangers dans cette Usine*.

Les travailleurs de Sadicom dont 14 femmes, le savent, qui mettent tout en oeuvre pour se qualifier, pour soigner et développer la production de leur Usine. Ils gardent surtout à l'esprit toute la portée du travail bien fait, proprement exécuté.

Il y a cinq mois que l'Usine fonctionne. Et l'on peut déjà juger de son efficacité par la réputation établie des pains et des biscuits de Sadicom qui se sont littéralement emparés du marché et qui, aux dires des connaisseurs, surclassent de loin en qualité, la production des Etats voisins.

Le sérieux du travail et le caractère national de l'organisation à l'utilité sociale de l'entreprise permettent d'envisager avec le plus large optimisme l'avenir de Sadicom dont nous saluons la naissance comme une victoire du Parti et un succès de l'initiative créatrice de ses militants.

Jerôme Dramou

(Suite page 3)